

Vaudois!

N°9 - 28 janvier 2026

Le média d'opinion libérale-radical

Communales: la bataille des villes

A quelques semaines des élections communales, les sections entrent dans une phase décisive. Majorité à conquérir, rééquilibrage, projets à consolider: les enjeux sont nombreux dans les villes du canton. Tour d'horizon des stratégies du PLR pour renforcer sa présence dans les Municipalités

Pages 4-6

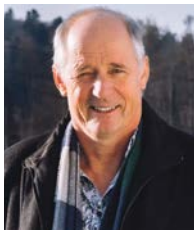


Keystone/Valentin Flauraud

Interview

Jean-François
Thuillard, candidat
au Conseil d'Etat

Pages 8-9



Ma Section

La Vallée de Joux
à l'heure de
la fusion

Page 13



Portrait

Alain Gilliéron,
futur ex-syndic
de Prilly

Pages 14-15



Tout se joue maintenant



Par
Nasrat Latif
Rédacteur en chef

Avec le dépôt des listes, la phase active des élections communales 2026 est désormais ouverte. Les visages sont connus, les équipes constituées, les stratégies arrêtées. A partir de maintenant, chaque jour compte. Chaque action aussi.

Les élections communales ne sont jamais une échéance ordinaire. Elles constituent le cœur battant de la vie politique. C'est là que se prennent les décisions les plus concrètes: sécurité, mobilité, logement, urbanisme, finances communales, qualité de vie. C'est là aussi que se mesure, très directement, la confiance entre les citoyennes, les citoyens et celles et ceux qui s'engagent.

Cette année, le scrutin s'inscrit dans un contexte nouveau. Pour la première fois, les élections aux Municipalités se déroulent avec un bulletin unique, sur lequel l'ensemble des candidates et candidats figurent sur une même feuille. Ce changement n'est pas anodin. Il peut modifier les réflexes et les dynamiques de campagne. Il renforce la lisibilité du choix offert à la population, mais il exige aussi davantage de clarté, de cohérence et de présence sur le terrain.

Le cœur de l'engagement politique reste l'engagement pour sa commune. Cette réalité est particulièrement forte dans un pays comme le nôtre, où la proximité, le dialogue et la responsabilité individuelle structurent la vie publique. Mais dans les villes, plus encore, les partis jouent un rôle déterminant: ils donnent une direction, portent une vision, assument des choix.

**«Le cœur de
l'engagement politique
reste l'engagement pour
sa commune»**

Le dossier de ce numéro le montre (*lire en page 4*): les batailles seront parfois intenses dans les villes. Les situations locales diffèrent, mais une même dynamique traverse le canton: celle d'une volonté de renouveau, parfois d'alternance, souvent de rééquilibrage. Dans plusieurs villes, la gauche gouverne depuis des décennies. L'usure du pouvoir est réelle. Les attentes de la population aussi.

Dans le cycle électoral qui s'ouvre - les communales cette année puis les cantonales et les fédérales en 2027 - la force politique se construit dans les communes. C'est notamment dans les villes que se joue la crédibilité politique de demain: capacité à gouverner, à proposer, à rassembler, à démontrer que les réponses libérales-radicales sont non seulement pertinentes, mais nécessaires.

Les prochaines semaines seront exigeantes. Elles demanderont de l'énergie, de la disponibilité, de la disci-

pline collective. Elles exigeront aussi de la créativité, de la présence sur le terrain, de la capacité à parler vrai; dans les stands, sur les réseaux, lors des rencontres locales. Partout où se crée le lien.

Outre le rappel de ces enjeux, il convient aussi de nourrir une conviction simple: en politique, rien n'est écrit d'avance. Et de rappeler une réalité, tout aussi simple: tout se joue maintenant.

SOMMAIRE

■ **Florence Bettschart-Narbel**
Rapport DELSURV

Page 3

■ **Dossier**
Elections communales 2026

Pages 4-6

■ **Carnet de campagne**
Philippe Slama, Pully

Page 7

■ **Interview**
J.-F. Thuillard, candidat au Conseil d'Etat

Pages 8-9

■ **Parti pris**
Jérôme Thuillard

Pages 10-11

■ **Jacqueline de Quattro**
Les enseignements de Crans-Montana

Page 12

■ **Ma section**
Vallée de Joux

Page 13

■ **Portrait**
Alain Gilliéron, syndic de Prilly

Pages 14-15

■ **IA Point comme nous**
Trump, empereur du Groenland

Page 16

La responsabilité avant la précipitation



Par
**Florence
Bettschart-Narbel**
Présidente PLR Vaud,
Députée

La tragédie survenue à Crans-Montana a profondément marqué notre pays. Notre canton a été particulièrement touché par ce drame. Des vies ont été brisées, des familles plongées dans une douleur indicible. A elles vont d'abord nos pensées et notre solidarité.

La politique a, malgré cela, rapidement repris son rythme. Au Grand Conseil, ce début d'année a été marqué par la présentation du rapport de la Délégation des commissions de surveillance (DELSURV) suite au rapport Studer sur les dysfonctionnements du Département des finances sous la conduite de la Conseillère d'Etat Dittli. Le PLR Vaud salue l'important travail d'enquête mené par la DELSURV. Le rapport publié, adopté à l'unanimité par la commission, constitue une contribution déterminante à la transparence institutionnelle et à l'établissement objectif des faits.

La DELSURV a rempli son rôle. Elle a identifié des dysfonctionnements, mis en lumière des failles organisationnelles et formulé des recommandations. L'analyse conduite par la DELSURV confirme la pertinence de la réorganisation des départements opérée par le Conseil d'Etat en mars 2025. Cette mesure, prise dans un contexte

difficile, apparaît aujourd'hui comme appropriée au regard des dysfonctionnements mis en évidence.

Ce travail, parfois exigeant, démontre que les instruments ordinaires de contrôle parlementaire fonctionnent lorsqu'on leur laisse le temps et l'espace nécessaires. Il constitue une base essentielle pour tirer les enseignements nécessaires et améliorer le fonctionnement de l'Etat.

«L'analyse conduite par la DELSURV confirme la pertinence de la réorganisation des départements opérée par le Conseil d'Etat en mars 2025»

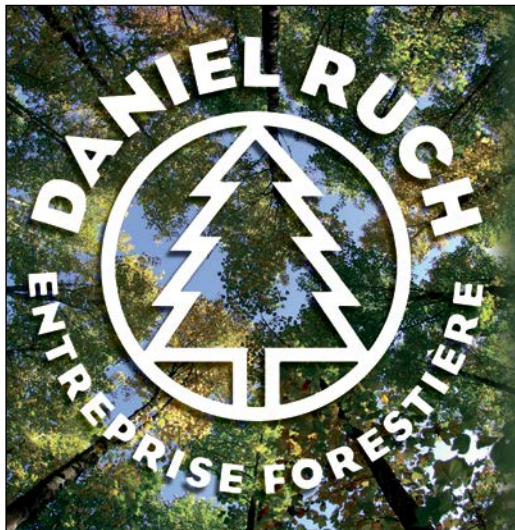
C'est à partir de ces constats qu'un débat politique doit s'ouvrir. Un débat posé, informé, fondé sur des éléments factuels plutôt que sur l'émotion ou la pression du moment. Le Parlement a la responsabilité d'examiner les suites à donner au rapport, d'évaluer les outils à

disposition et de déterminer, le cas échéant, les mesures complémentaires nécessaires. Cette réflexion mérite d'être menée avec sérieux et sans précipitation.

Dans un Etat de droit, chaque instrument a sa fonction, sa portée et ses limites. Les mécanismes de surveillance existent pour garantir la transparence et la confiance. Encore faut-il les utiliser avec discernement, en respectant la hiérarchie des rôles et le temps institutionnel. La multiplication des procédures extraordinaires ne saurait remplacer un travail politique rigoureux et assumé.

La confiance des Vaudoises et des Vaudois dans leurs institutions ne se reconstruit ni par la dramatisation ni par la surenchère. Elle repose sur la constance, la clarté et la responsabilité. C'est cette voie que nous devons continuer à privilégier: celle d'un Parlement qui contrôle, débat et décide avec mesure, au service de l'intérêt public.

Publicité



**ÉLAGAGE
GÉNIE
FORESTIER
BOIS-ENERGIE
TRANSPORT
STABILISATION
BIOLOGIQUE
TRAVAUX
FORESTIERS**

www.danielruch.ch
021 903 37 27
1084 Carrouge(VD)

Communales: les villes au cœur du combat

Par
Nasrat Latif

Dans le cadre des élections aux Municipalités, les enjeux dépassent souvent les équilibres locaux dans les grandes villes. Tour d'horizon avec les chefs de campagne

A quelques semaines des élections communales de 2026, les villes vaudoises s'apprêtent à vivre des campagnes particulièrement disputées. Dans un contexte marqué par l'usure du pouvoir de la gauche dans certains exécutifs, des recompositions politiques et l'introduction du bulletin unique, les Municipalités constituent un enjeu central pour le PLR. De Lausanne à la Riviera, du Nord vaudois à La Côte, les chefs de campagne dessinent des stratégies différenciées, adaptées aux réalités locales, mais portées par une ambition commune: peser sur le destin de nos cités.

Lausanne: l'usure du pouvoir comme levier

Dans la capitale vaudoise, la campagne se veut offensive. Après 35 ans de mainmise de la gauche sur la Municipalité, le PLR entend capitaliser sur une usure du pouvoir – une dynamique observée également à Yverdon.

Ultra minoritaire, Pierre-Antoine Hildbrand incarne aujourd'hui l'unique représentant de la droite à l'exécutif (1-6). L'ambition affichée est claire: faire passer la délégation PLR à trois sièges.

Comme ailleurs, Lausanne aborde la prochaine échéance avec un nouveau bulletin unique – dont les effets sont encore difficiles à cerner – et le départ du municipal popiste. Autant de facteurs pouvant modifier les équilibres électoraux. Le PLR lance une campagne structurée autour de trois candidats à la Municipalité: le sortant Pierre-An-

toine Hildbrand accompagné de Mathilde Maillard et Marlène Bérard.

Les thèmes centraux sont identifiés: sécurité, pouvoir d'achat et qualité de vie. Le positionnement se veut assumé, comme l'explique le chef de campagne Antoine Müller: «Le discours est affirmé au travers d'une campagne rouge/bleu qui a déjà fait ses preuves et permettant de montrer la différence entre la gauche et nous. L'absence de clarté dans le message est parfois un reproche qui est fait à ce parti – à tous les échelons du pays – et je pense qu'à un moment où il y a beaucoup de pression et d'attentes sur le PLR au niveau fédéral, nous devons énoncer clairement ce que nous voulons.»

Yverdon: une majorité à reconquérir

Deuxième ville du canton, Yverdon-les-Bains compte sept municipaux (2-5). La majorité de gauche y apparaît fragilisée après deux défaites politiques récentes: l'acceptation du parking souterrain et le refus de planter un platane sur la place Pestalozzi au nom du



Campagne binaire gauche/droite du PLR Lausanne

réchauffement climatique. A cela s'ajoute le départ du syndicat socialiste.

La législature a aussi été marquée par de l'instabilité, avec deux élections complémentaires en 2022 et en 2025. Dans ce contexte, le PLR entend bien profiter d'un essoufflement de la majorité en place.

Pour 2026, l'Entente yverdonnoise est renouvelée, réunissant le PLR, l'UDC et les Vert'libéraux. Y figurent les candidats sortants PLR Christian Weiler et François Armada. Le chef de campagne Maximilien Bernhard affiche une volonté de reconquête assumée: «La campagne électorale a débuté sur les chapeaux de roues. La gauche est actuellement en perte de vitesse, alors que la droite se montre conquérante. Le PLR et ses alliés de l'Entente yverdonnoise tiennent la barre à droite avec la ferme intention de reprendre la majorité au Conseil com-



Dépôt des listes à Yverdon-les-Bains avec les sortants François Armada [2e depuis la gauche] et Christian Weiler [à droite]

munal et à la Municipalité. Les membres et sympathisants du PLR s'engagent corps et âme pour atteindre cet objectif et permettre ainsi à notre ville de retrouver son dynamisme économique et l'équilibre budgétaire».

Morges: consolider la reconquête

A Morges, la Municipalité compte également sept membres (2-5). La prochaine échéance sera marquée par trois départs à l'exécutif. La syndique Mélanie Wyss se représente, aux côtés de ses colistiers Floriane Wyss et Patrick Zurn.

La campagne s'inscrit dans une large alliance de droite réunissant le PLR, les Vert'libéraux, l'Entente morgienne et l'UDC. La majorité de centre-droit entend mettre en avant le bilan de la législature écoulée,

notamment l'assainissement et la transformation de la patinoire des Eaux-Minérales en complexe sportif régional quatre saisons, ainsi que le déploiement du chauffage à distance au nord de la ville.

L'objectif est désormais clair: passer de la reconquête à la consolidation. «Il s'agit de transformer l'essai réalisé en 2021 en réussite durable», résume le chef de campagne Nicolas Sutter, qui projette la prochaine législature comme un tournant politique: «Elle portera la "patte PLR" en matière d'accessibilité, de sécurité, de renforcement des conditions cadres en faveur des entreprises et des entrepreneurs. Les attentes sont grandes, de la population en général et de la base de notre parti en particulier.»



Les candidats à la Municipalité de Morges: Patrick Zurn, Mélanie Wyss (syndique sortante) et Floriane Wyss

Suite en page 6 ►

Publicité



CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

Buttems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation

5 x 70 cl.		
Cave de la Crausaz Féchy		
Féchy AOC La Côte	CHF	43.50
5 x 70 cl.		
Cave de la Crausaz rouge		
Les Bourrons, assemblage	CHF	43.50
5 x 70 cl.		
Rosé La Crausaline		
Pinot Noir	CHF	45.00
Prix du carton		CHF 132.00

Sous réserve de changements

Je commande _____ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____

NP/lieu : _____

Tél. : _____

Signature : _____

TRIB

Montreux: une ambition assumée

Troisième ville du canton, Montreux compte elle aussi sept municipaux (2-5). La particularité de l'échéance 2026 tient à l'absence de municipaux sortants PLR, Jean-Baptiste Piemontesi et Sandra Genier ne se représentant pas.

Pour autant, le parti peut s'appuyer sur quatre candidats bien connus de la région: Julien Chevalley, Yanick Hess, Susanne Laubert Fürst et Olivier Mark, avec une ambition clairement affichée: reprendre la majorité à la Municipalité.

Les thèmes de campagne s'articulent autour de la culture, du développement économique et touristique, de l'urbanisme, du plan d'affectation communal et de la sécurité. Le chef de campagne Mathieu Quartier: « Nous avons une vraie dynamique. Pour la Municipalité, nous abordons la suite avec lucidité: s'il faut un deuxième tour, nous saurons construire les bonnes alliances, sur des projets concrets pour Montreux. »

Aigle: une vision à défendre

A Aigle, la Municipalité se compose de cinq membres (2-3). Le syndic Grégory Devaud et le municipal Fabrice Cottier se représentent, aux côtés de Jean-Marc Soutter.

La législature qui s'achève a été particulièrement intense. Le PLR a dû défendre à trois reprises sa vision du développement de la ville. Un pari finalement gagné le 30 novembre 2025 avec l'acceptation, par la population, du réaménagement de la Place du Marché.

Dans un paysage politique local fragmenté, le PLR doit composer avec une UDC et une Entente aiglonne qui ne partagent pas la même vision du développement urbain. Le chef de campagne Matthieu Mantanus souligne la singularité du scrutin à venir: « À la Municipalité, en vertu également du nouveau système de bulletin unique, le PLR Aigle présente, seul, trois candidats ».



Les candidats Jean-Marc Soutter, Gregory Devaud [syndic sortant] et Fabrice Cottier [sortant]

Pully: un exécutif largement renouvelé

A Pully, l'exécutif compte cinq municipaux (3-2). La commune s'apprête à vivre un renouvellement important, marqué par trois départs, dont celui de Lydia Masméjan et du syndic Gil Reichen, qui quitte la Municipalité après 32 ans de présence.

Trois candidats PLR se présentent: le municipal sortant Jean-Marc Chevallaz, accompagné de Nathalie Jacquero et Sébastien Fague. Les enjeux et la stratégie sont développés plus en détail dans le billet du président du PLR Pully, Philippe Slama, en page 7.

Vevey: retour à la Municipalité en ligne de mire

A Vevey, le PLR n'a plus de siège à la Municipalité (0-7), malgré une représentation importante au Conseil communal. L'objectif est clairement affiché: retrouver une place à l'exécutif. Il lance trois candidats: Sarah Tobler, Patrick Bertschy et Sandra Marques.

La campagne se structure autour de trois thèmes centraux: sécurité, urbanisme et mobilité. Le chef de campagne Vincent Busset résume la démarche:

« Notre objectif est clair: retrouver une place à la Municipalité afin d'y porter une politique responsable, basée sur le dialogue, attentive aux besoins réels de la population en matière de sécurité, d'urbanisme et de mobilité, et capable de prioriser les projets essentiels. »

Sur La Côte

A Nyon, la Municipalité compte sept membres (2-5). Les deux sortants PLR, Roxane Faraut et Olivier Riesen, se représentent dans le cadre d'une large alliance de centre-droit réunissant le PLR, l'UDC, les Vert'libéraux et des Indépendants.

A Gland, également dotée de sept municipaux (2-5), la syndique Christine Girod se représente aux côtés de Léonie Wahlen et Martin Ahlström. La municipale PLR Jeannette Weber ne brigue en revanche pas un nouveau mandat.

À travers ces exemples, l'enjeu pour le PLR se dessine clairement: reconquérir ou consolider des exécutifs, redonner une impulsion dans les villes et démontrer que ses réponses sont pleinement pertinentes.

Publicité



**Gaudard
Energies**

Av. de Boveresses 54,
1010 Lausanne
021 711 12 13
info@gaudard.ch

Carnet de campagne: une équipe renouvelée et expérimentée pour Pully



Par
Philippe Slama

Président PLR
Pully-Paudex,
Conseiller communal
à Pully

A l'aube d'une législature décisive, le PLR Pully s'engage avec une ambition claire: défendre les intérêts des Pulliérans et des Pulliérans, préserver la qualité de vie qui fait la force de notre commune et proposer une vision responsable pour son avenir. Dans un contexte marqué par une forte croissance et des finances communales sous pression, il est plus que jamais nécessaire de faire des choix mesurés, cohérents et proches des réalités locales.

La législature qui s'achève a été exigeante. La péréquation intercommunale prélève aujourd'hui plus de la moitié des ressources de Pully, limitant fortement ses marges de manœuvre et pesant sur ses finances. Face à cette situation, le PLR s'est engagé avec constance pour une gestion rigoureuse, en résistant aux tentatives de hausse d'impôts, en défendant des investissements dimensionnés et en privilégiant la qualité plutôt que la précipitation, notamment en matière d'urbanisme et d'infrastructures.

Pour relever les défis à venir, le PLR Pully présente une équipe renouvelée, expérimentée et engagée. A la Municipalité, trois candidatures fortes sont proposées. Aux côtés de Jean-Marc Chevallaz, actuel conseiller municipal, deux nouvelles person-

nalités que nous souhaitons faire mieux connaître s'engagent avec conviction: Nathalie Jaquerod et Sébastien Fague.

Nathalie Jaquerod, présidente de la Cour des comptes du canton de Vaud jusqu'à fin 2025, ancienne présidente du PLR Pully et du Conseil communal, apporte une expérience institutionnelle précieuse et une expertise reconnue en matière de finances publiques, essentielle pour garantir une gestion communale saine et responsable.

Sébastien Fague, chef du groupe PLR au Conseil communal, ancien conseiller municipal, ancien constituant et directeur

«La péréquation intercommunale prélève aujourd'hui plus de la moitié des ressources de Pully»

de l'établissement secondaire de Pully, est profondément ancré dans la vie locale. Son engagement associatif et culturel, ainsi que sa connaissance fine des attentes de la population, font de lui un acteur de proximité, attentif au terrain.

Au Conseil communal, notre liste se distingue par une forte proportion de nouveaux candidats, souvent plus jeunes, prêts à s'investir dans la politique de mûrice et à porter la voix de toutes les générations.

Nos priorités sont claires: une mobilité équilibrée, une circulation automobile apaisée et fluide (30 km/h dans les zones résidentielles, axes structurants maintenus à 50 km/h), des infrastructures scolaires, sportives et associatives adaptées, une sécurité fondée sur la proximité et la prévention, un soutien ac-

tif à l'économie locale, et des finances maîtrisées, sans alourdir la fiscalité qui pèse sur la classe moyenne.

La prochaine législature sera déterminante avec l'élaboration du Plan directeur communal et du Plan d'affectation communal, qui façonneront Pully pour

«Le choix est clair: subir une densification standardisée ou construire une ville vivante, dynamique, attractive et résidentielle»

les décennies à venir. Le choix est clair: subir une densification standardisée ou construire une ville vivante, dynamique, attractive et résidentielle, pleinement ancrée dans le district Lavaux-Oron, en collaboration avec les communes voisines, sans devenir une simple extension de Lausanne.

C'est avec une équipe compétente, renouvelée et profondément attachée à Pully que nous nous lançons en campagne, prêts à relever les défis et à rester le parti majoritaire.

Publicité

**Fiduciaire
PAUX Conseils
& Gestion**

- **Conseils fiscaux**
- **Gérance/
Administration PPE**
- **Comptabilité**

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges
Tél. 021 803 73 11
info@paux.ch - www.paux.ch

«L'avenir de l'Alliance vaudoise est en jeu»

Par
Nasrat Latif

Photos: Petar Mitrovic

L'UDC Jean-François Thuillard est candidat à l'élection complémentaire au Conseil d'Etat le 8 mars. Le député-agriculteur et syndic de Froideville détaille les axes de son engagement



Jean-François Thuillard, pourquoi vous être lancé dans une campagne risquée, au calendrier si serré?

À la fin de mon mandat de président du Grand Conseil, on m'a approché en vue de 2027 (élection au Conseil d'Etat, ndlr) et l'idée m'intéressait. J'avais déjà annoncé que je ne me représentais pas à la syndiculture de Froideville et je suis en train de remettre mon exploitation. Ça me libérerait et, d'une certaine manière, tout était déjà en route: les choses se sont simplement précipitées.

L'UDC représentant 20% de la population, elle peut légitimement revendiquer un siège au gouvernement, conformément à l'esprit suisse de consensus qui veut qu'un maximum de citoyens soit représenté autour de la table. Par ailleurs, il n'était pas envisageable de laisser la gauche revendiquer tacitement ce siège, d'autant que l'avenir de l'Alliance vaudoise est en jeu.

Insinuez-vous que l'avenir de l'Alliance vaudoise se joue à travers votre destin politique?

Peut-être, oui. Aujourd'hui, l'Alliance est derrière moi et je m'en réjouis. La question est désormais de savoir comment réagiront les bases de nos partis respectifs; celle du PLR, du Centre mais aussi celle de l'UDC. Certains disent que Thuillard n'est «pas assez à droite». Pour ma part, je suis – et j'ai toujours été –

un syndic orienté solutions. Il faut pouvoir expliquer chaque décision prise, les assumer et garder l'esprit tranquille.

«Nos partis gagnent quand ils unissent leurs forces et perdent quand ils se laissent diviser»





Vous soutenez l'initiative fédérale «Pas de Suisse à 10 millions!» et l'on vous reproche parfois une ligne trop blochérienne. Que répondez-vous aux électeurs réticents à voter pour vous?

Que l'UDC et le PLR sont deux partis différents – ce qui explique certains désaccords – mais ils gagnent quand ils unissent leurs forces et perdent quand ils se laissent diviser. Je dis aux électeurs PLR une chose simple: si vous ne votez pas Thuillard, vous offrez ce siège à Roger Nordmann. Voulez-vous vraiment faire ce cadeau à Roger Nordmann? Enfin, je rappelle que lors des dernières élections, l'UDC ne s'est pas posé de questions: nous avons fait bloc derrière l'Alliance. Dans cet esprit, un retour d'ascenseur de la part du PLR serait fair-play

Si vous êtes élu, la majorité de droite au gouvernement passerait à 5-2...

La gauche se sentira renforcée dans son rôle d'opposition, qu'elle assume déjà pleinement au Grand Conseil. A Lausanne, par exemple, la majorité de gauche est à 6-1, et personne ne s'en étonne.

Sur quels thèmes faites-vous campagne?

D'abord la fiscalité, bien sûr. J'ai de la peine à entendre que des personnes quittent le canton pour des raisons fiscales: leur cœur reste vaudois, mais leur portefeuille part ailleurs.

La sécurité est également un thème central à mes yeux. On ne peut pas tolérer que nos aînés se fassent arnaquer par des entourloupes, comme de faux gendarmes par exemple. Cela est arrivé à ma belle-mère, heureusement sans conséquence. Je m'inquiète aussi du fait que les jeunes ne veulent plus sortir en ville le soir.

«Si vous ne votez pas Thuillard, vous offrez ce siège à Roger Nordmann»

La mobilité m'intéresse beaucoup également: j'ai siégé dix ans à la Commission des infrastructures (CTITM), dont cinq comme président. Le temps perdu dans les bouchons, ce n'est pas possible. Cela coûte cher à tout le monde.

Je pourrais encore citer l'agriculture, évidemment, ainsi que la transition énergétique non idéologique. Enfin, je m'intéresse forcément de plus en plus à la santé (rires), même si je suis candidat au Conseil d'Etat et non au Département de la santé.

Vous êtes membres du comité d'initiative populaire 12%. La situation financière du Canton n'est-elle pas assez critique pour envisager de nouvelles baisses fiscales?

Une réduction d'impôts de 7% a déjà été actée; il reste 5% pour atteindre l'objectif de l'initiative. Durant mon année de présidence du Grand Conseil, je me suis volontairement mis en retrait du dossier et je saurai me mettre dans le moule du collège. Pour autant que je sois élu. Le canton de Vaud a un souci de dépenses,

pas de recettes. Donc il faut poursuivre les efforts en matière d'allègements fiscaux.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux membres du PLR?

Je tiens d'abord à remercier celles et ceux qui soutiennent ma candidature. Je suis prêt à travailler avec le PLR pour renforcer la droite. J'aime écouter tous les avis avant de me forger ma propre opinion et de définir une ligne. Je saurai être à l'écoute du PLR.

«Un retour d'ascenseur de la part du PLR serait fair-play»

Le canton de Vaud a besoin d'une droite unie et responsable. Je suis prêt à m'y engager pleinement, dans l'intérêt du canton et de ses habitants.

Publicité


eco²net
Nettoyage & Facility Services

**Nettoyage
Conciergerie
Facility Services**

**Devis gratuits et
sans engagement !**



www.eco2net.ch

Fribourg 026 675 30 03	Vaud 024 425 30 00	Neuchâtel 032 730 28 18
---------------------------	-----------------------	----------------------------

Un début d'année sous le signe de l'engagement

Par
Jérôme Thuillard

Secrétaire général
PLR Vaud, Conseiller
communal Romanel-sur-Lausanne

Le début d'année est marqué par la publication d'un premier rapport, celui de la DELSURV, soit celui de la délégation des commissions de surveillance du Grand Conseil sur le rapport de l'expert Jean Studer (*lire en page 3*).

Deuxième rapport publié, celui du Bureau du Grand Conseil concernant la de-

mande d'instauration d'une Commission d'enquête parlementaire (ou CEP) «pour faire la lumière sur les dysfonctionnements liés à l'application du bouclier fiscal et à la conduite du Département des finances». Le PLR se prononce contre l'instauration d'une CEP, dans la mesure où le Grand Conseil dispose déjà

d'outils à même de faire la lumière sur ces questions, tels que, entre autres, ses commissions de surveillance ou leur délégation, dont j'évoquais le travail plus haut. A l'heure où j'écris ces lignes, le Grand Conseil n'est pas entré en matière sur ce rapport.

— Publicité

Confort-lit

37
ans

Offrez-vous
un **sommeil sur-mesure**

Nous vous conseillons avec soin pour trouver la **litterie idéale**

robusta
bedding



roviva



TEMPUR



YVERDON
LAUSANNE
GIVISIEZ

Av. de Grandson 60
Rue Saint-Martin 34
Route des Fluides 3

024 426 14 04
021 323 30 44
026 322 49 09

www.confort-lit.ch

Elections communales

Par
Jérôme Thuillard

Secrétaire général
PLR Vaud, Conseiller
communal Romanel-sur-Lausanne

Mais ce début d'année, c'est également le début de la phase finale des élections communales 2026 (les ECOMM 26, comme nous les surnommons affectueusement depuis plus d'un an!); le 12 janvier, c'était en effet le dépôt des listes. Ainsi, ce sont environ 1500 d'entre vous qui avez fait acte de candidature pour les Conseils et 155 pour les Municipalités. Le chemin est encore long jusqu'au 17 mai, jour du deuxième tour des syndicatures. D'ores et déjà, je tiens à vous adresser un immense merci pour votre engagement pour notre parti bien sûr, mais surtout pour le bien commun et le développement de nos communes.

La presse en a récemment parlé: le travail milicien est de plus en plus mis à mal, par manque de formation et/ou par manque de temps face à une augmentation sans précédent des tâches dévolues aux Autorités locales. Votre engagement est donc d'autant plus important et il s'agit de le valoriser.

Sur ce sujet, notre députée **Monique Hofstetter** vient d'interpeller le Conseil d'Etat pour connaître les résultats d'une enquête statistique vi-



sant à définir les raisons ayant mené les membres des exécutifs communaux à la démission durant la dernière législature. Outre ces résultats, notre députée souhaite connaître concrètement ce que le Canton compte mettre en place pour contrer ce phénomène d'ici 2031 et les prochaines élections communales générales.

Ainsi, nous PLR sommes et continuerons à être pour la défense de l'autonomie communale et contre une bureaucratie excessive, comme nous l'avons montré l'année dernière, par exemple dans les domaines de l'accueil de jour ou de la protection du patrimoine immobilier. D'ailleurs, notre députation a unanimement refusé d'entrer en matière lors des débats budgétaires sur le

décret visant à réduire la part communale de l'impôt sur le gain immobilier.

Mais revenons aux ECOMM: tous les districts sont représentés, et le génie local est à l'œuvre depuis quelques semaines déjà. Il faut également saluer la créativité dont font preuve nos sections, en redoublant d'humour, de stands, de vidéos et de posts sur les réseaux sociaux pour mettre en avant leurs idées et leurs visions pour leurs communes. A ce propos, le Secrétariat est et reste à disposition pour fournir une aide logistique allant de la fourniture de chocolats à la relecture de documents ou à l'envoi de modèles de posts pour les réseaux. N'hésitez donc pas à faire appel à nous dès que le besoin s'en fait sentir.

Enfin, ce mois de février sera décisif en vue de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat de Jean-François Thuillard. Outre son fantastique nom de famille, l'actuel député et syndic de Froideville est un homme de terrain, consensuel et pragmatique. Il est prêt à relever cette immense mission qu'est celle d'intégrer le Conseil d'Etat. Notre congrès a par ailleurs largement soutenu sa candidature et vous retrouverez son interview en pages 8 et 9 de votre journal politique préféré.

Au plaisir de vous retrouver dans la vie réelle ou virtuelle, je vous souhaite une belle campagne!

Repas de soutien du PLR Vaud



▲ Inscription ▲

Jeudi 26 février 2026 dès 18h à la salle du Forum à Savigny. Le repas sera proposé sous forme de plusieurs stands gourmands mettant à l'honneur les produits du terroir vaudois: spécialités traditionnelles, charcuteries et fromages, mets préparés sur place, ainsi qu'un buffet de desserts pour finir sur une note sucrée.

Les invités se serviront aux stands avant de s'installer confortablement à table pour savourer leur repas dans une ambiance conviviale et festive.

Tirer les enseignements du drame de Crans-Montana



Par
Jacqueline
de Quattro

Conseillère nationale,
Présidente de la commission de sécurité

Le 1er janvier 2026 restera à jamais gravé dans nos mémoires. Le destin de 156 jeunes, qui avait des rêves, des projets, la vie devant eux, a basculé dans l'horreur, dans l'inacceptable. Mes pensées vont aux victimes de Crans-Montana, à leurs familles, leurs proches, leurs amis, leurs camarades.

Devant tant de douleur, de souffrance, de chagrin et de désespoir, nous ne pouvons que rester humbles, manifester notre humanisme et notre solidarité. Témoigner notre respect envers les victimes et les familles.

Cette tragédie a aussi révélé une Suisse unie et solidaire, pleine de compassion où des policiers, des pompiers, des secouristes, des soignants et autres anonymes ont agi avec courage et humanité.

«Cette tragédie a aussi révélé une Suisse unie et solidaire»

La Suisse et le canton du Valais doivent la vérité aux victimes et aux familles. De nombreuses questions sécuritaires interpellent. Il appartient à la justice de faire toute la lumière et d'établir les responsabilités.

Notre pays doit également tirer les enseignements de ce drame.

En tant que présidente de la commission de politique de sécurité et ancienne ministre de la Sécurité, j'ai été contactée par des professionnels de l'événementiel, qui avertissent qu'un tel drame pourrait se reproduire.

Les différents règlements et lois sont en effet fragmentés. Il y a des normes pour le feu, pour le bruit, pour la pyrotechnie ou encore pour les sorties de secours. Mais il manque une vue d'ensemble. Ce qui entraîne une méconnaissance de la législation et conduit à l'absence de sanctions efficaces en cas de non-respect.

«Notre pays doit également tirer les enseignements de ce drame (...). Le drame du bar Le Constellation a révélé qu'il existe des failles dans nos règlements, dans nos contrôles, dans nos procédures»

J'ai donc proposé que la Confédération organise une table ronde sur la sécurité dans l'événementiel. L'idée est de réunir ensemble les spécialistes des différents métiers, des représentants des faïtières, des établissements cantonaux d'assurance, des cantons et des communes. Ce qui permettra d'avoir une

réflexion sur les problèmes rencontrés et une meilleure identification des besoins.

Des discussions qui devraient déboucher sur un cadre légal plus cohérent, avec des règles sécuritaires claires et applicables dans tout le pays. Sur la mise en place de formations structurées, de contrôles obligatoires et la possibilité de prononcer des sanctions dissuasives en cas de non-mise en conformité.

La Fédération suisse des professionnels de l'événementiel, confrontée à la réalité du terrain, soutient cette idée. Elle estime indispensable que les enjeux de sécurité soient discutés et coordonnés à un niveau national. Car le monde événementiel est confronté à un mille-feuille fédéraliste qu'elle peine à maîtriser.

Parallèlement, notre parti demande au Conseil fédéral d'établir un état des lieux des normes et pratiques en vigueur en matière de prévention des incendies et de sécurité des personnes dans les établissements recevant du public. Et d'analyser leur mise en œuvre et leur surveillance afin de pallier les lacunes.

Le drame du bar Le Constellation a révélé qu'il existe des failles dans nos règlements, dans nos contrôles, dans nos procédures. Des manquements qui appellent des décisions rapides. Car la tragédie de Crans-Montana ne doit plus jamais se répéter.

Publicité

Machines-Services – Bernard Thonney

Vente et réparation de toutes
marques de tondeuses,
tronçonneuses, fraiseuses,
scarificateurs, débroussailluses,
machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.com

La Vallée de Joux à l'heure de la fusion



Luc Berney, Président du sous-arrondissement de La Vallée

Par
La Rédaction

A la Vallée de Joux, la politique locale s'apprête à vivre un tournant historique. Dès 2027, les communes du Chenit, du Lieu et de l'Abbaye ne formeront plus qu'une seule entité. Acceptée par les Combiens en 2024, la fusion entraîne le report des élections communales à la fin de l'année. Lors

de la prochaine législature, neuf municipaux seront élus, répartis entre les trois anciennes communes: Le Chenit (4 représentants), L'Abbaye (3) et Le Lieu (2).

«Acceptée par les Combiens en 2024, la fusion entraîne le report des élections communales à la fin de l'année»

A la tête du sous-arrondissement PLR, Luc Berney connaît parfaitement les réalités de la Vallée: «Je suis impliqué depuis l'âge de 18 ans dans le parti, c'est une histoire de famille. Mon père l'était déjà: il présidait la section radicale de la Vallée de Joux», rappelle-t-il. Un engagement de longue

date, renforcé par son parcours politique. Elu municipal à l'Abbaye depuis 2021, il a auparavant présidé le Conseil général du village des Bioux, rattaché à la commune de l'Abbaye et le Conseil communal de L'Abbaye. Il ne se représentera pas, la charge de travail n'étant plus conciliable avec son activité professionnelle.

Dans une région où les partis sont historiquement peu structurés – seul le Chenit en comptant réellement –, les équilibres restent mouvants. Si la droite demeure majoritaire, la gauche conserve une forte implantation, notamment dans les zones ouvrières liées à l'horlogerie. Avec la fusion, une nouvelle alliance a vu le jour: l'Alliance du centre droit combier (ACDC), réunissant notamment PLR, UDC et indépendants. «Le PLR de la Vallée est un petit sous-arrondissement, surtout actif lors des élections», rappelle son président.

La transition n'est pas sans défis pour le futur ex-municipal: «C'est une énorme machine: plus d'une dizaine de groupes de travail ont été mis en place, avec un vaste chantier d'harmonisation. Au début, ce sera un mastodonte, mais à terme, cela apportera plus de professionnalisme». Une nouvelle ère s'ouvre pour la Vallée, dans laquelle le PLR entend bien prendre toute sa place.



«J'espère conserver un lien fort avec les habitants»



Par
Daniella
Gorbunova
Photos: Petar Mitrovic

**L'emblématique
syndic de Prilly
Alain Gilliéron tire
sa révérence
après vingt-sept
ans passés à la
Municipalité.
Rencontre**

Il est ici chez lui depuis plus d'un quart de siècle. On retrouve Alain Gilliéron devant la maison de commune de Prilly, un après-midi de janvier. Enseignant de formation, puis syndic, le libéral-radical aura transformé Prilly en un véritable pôle urbain de l'Ouest lausannois.

L'édile dégage une grande sérénité – celle d'un homme accompli qui s'apprête à passer le relais, sans regrets, après vingt-deux ans de syndiculture. Et vingt-sept ans à la Municipalité. Son regard est cependant teinté d'une once de nostalgie: «J'espère que même si je ne suis plus syndic, je vais conserver un lien avec les habitants», nous confie-t-il. Né en 1955 à Lausanne dans une famille

«complètement apolitique», le jeune Alain ne semblait pas forcément destiné à une carrière dans ce milieu. Passionné de football et de musique – il a joué de la clarinette dans un orchestre de jazz pendant près de 25 ans – son père, percepteur à l'administration fiscale, le pousse vers l'Ecole Normale. Une fois diplômé, le jeune prof est placé à Prilly par l'administration cantonale. Il s'y marie en 1980 avec Monique, également enseignante, et y fonde une famille de quatre enfants dont Lauriane, élue Miss Suisse en 2005. Peu à peu, Alain Gilliéron s'ancre véritablement dans cette commune de l'Ouest lausannois. Qu'il ne quittera plus.

L'entrée en politique? Elle se fait presque par hasard. En 1985, un collègue enseignant lui

propose de rejoindre le Conseil communal, sous la bannière radicale, à l'époque. «Si ça avait été un membre du parti socialiste, j'aurais peut-être été socialiste plutôt que radical», avoue-t-il, sourire en coin.

**«Si vous développez
avec des habitants sup-
plémentaires, il faut être
conséquent et créer les
infrastructures néces-
saires»**

Cette liberté de pensée, sans héritage politique prédéfini, deviendra sa marque de fabrique. Conseiller communal à 30 ans, député au Grand Conseil de 1994 à 2006 (notamment aux côtés de Guy Parmelin), puis élu à la Municipalité dès 1999, il gravit les échelons avec une



Alain Gilliéron en quelques dates

- 1955: Naissance à Lausanne
- 1976: Obtient son brevet d'instituteur à l'Ecole Normale et est placé à Prilly pour enseigner
- 1980: Mariage avec Monique, enseignante
- 1985: Elu au Conseil communal de Prilly
- 1994: Député au Grand Conseil
- 1999: Elu à la Municipalité de Prilly, en charge de l'urbanisme
- 2006: Quitte le Grand Conseil pour se consacrer à la syndiculture et à l'enseignement
- 2012: Inauguration du nouveau bâtiment administratif à Prilly
- 2013: Prend sa retraite d'enseignant après 37 ans de carrière
- 2026: Fin de sa syndiculture après 22 ans à la tête de Prilly

constance remarquable. Une longévité qui témoigne par ailleurs de la relation de confiance exceptionnelle qu'il entretient avec sa population.

Prilly, du village à la ville

Sous sa (longue) syndiculture, Prilly a connu une métamorphose spectaculaire. Commune-dortoir il y a quelques années encore, elle est aujourd'hui devenue un véritable pôle urbain et économique de l'agglomération lausannoise. Avec par exemple la création du

«Le drame de l'effondrement de l'échafaudage à Malley, qui a coûté la vie à trois ouvriers, reste gravé dans sa mémoire.»

collège de l'Union, le développement de Malley et ses 1'800 logements, les quatre tours résidentielles, la Vaudoise Arena avec sa piscine et sa patinoire...

Pour ne citer que quelques projets.

A noter aussi qu'un casino y ouvrira ses portes en novembre 2026. Sur ce territoire plutôt exigu, le syndic a su densifier intelligemment, tout en maintenant les comptes hors du rouge. Sa philosophie? «Si vous développez avec des habitants supplémentaires, il faut être conséquent et créer les infrastructures nécessaires».

Les épreuves du pouvoir

Mais la trajectoire d'Alain Gilliéron n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. Le drame de l'effondrement de l'échafaudage à Malley, qui a coûté la vie à trois ouvriers, reste gravé dans sa mémoire. Les hommages et les discours aux familles endeuillées comptent parmi les moments les plus difficiles de sa carrière.

«Mes enfants me disent: papa, tu as assez donné»

«Il faut, dans ces moments, savoir être le socle solide de la communauté, et humaniser l'inhumain». Quelques tensions politiques l'ont également marqué, en fin de carrière. En 2023, une dénonciation au Conseil d'Etat à son encontre est déposée par la majorité de la Municipalité, sans succès. Un épisode qu'il évoque avec pudeur, déplorant que «l'idéo-

logie prenne le dessus sur le pragmatisme».

Une question de génération

Pourquoi partir maintenant? «Mes enfants me disent: papa, tu as assez donné», lance-t-il. A 70 ans, c'est aussi un sentiment de «décalage multi-générationnel» qui motive sa décision, dit-il. L'enseignant en lui observe avec préoccupation l'évolution de la société. Les réseaux sociaux, l'isolement qu'ils engendrent, les nouvelles façons d'être (peu) ensemble et de faire de la politique: autant de signaux d'une nouvelle époque. Le 30 juin 2026, il rendra bel et bien les clés de son bureau.

«Il faut avoir les épaules solides»

A celui ou celle qui lui succédera, il souhaite «autant de plaisir» que ce qu'il a eu. Tout en avertissant: «Il faut avoir les épaules solides.» Avec sa femme Monique, retraitée également, et leur petite-fille de 8 ans, le couple s'apprête à savourer une retraite bien méritée. De l'instituteur arrivé par hasard dans la commune, au bâtisseur de la Prilly moderne, Alain Gilliéron laissera certainement une empreinte indélébile dans le paysage politique vaudois.

Publicité



La foi du conquérant

D'après «Christophe Colomb prenant possession du Nouveau Monde»

Par
Politik-AI

Texte: La Rédaction

Il y a des scènes qui traversent les siècles sans prendre une ride. Un homme debout, le regard tourné vers l'horizon, le drapeau planté dans le sol, persuadé d'avoir découvert ce qui existait déjà. A Davos, Donald Trump a rejoué la scène.

Avant son départ, il avait d'ailleurs tenu à préciser le cadre spirituel de l'expédition: «Dieu est très fier de mon boulot.» Une bénédiction céleste pour une mission terrestre.

De sa tribune grisonne, le président américain a parlé commerce, sécurité, minerais, Groenland. Le monde, selon lui, reste un vaste territoire à cartographier – à condition que la boussole pointe vers Washington.



Dans notre pastiche, Trump incarne l'explorateur moderne: pas de caravelles, mais des sanctions; pas de croix, mais des droits de douane. La mission, elle, demeure toutefois divine, portée par la même certitude inébranlable: tout ce qui n'est pas américain n'attend que de le devenir un peu. Comme Colomb, il ne conquiert pas: il accomplit.

Autour de lui, les Européens ne savent pas très bien s'ils as-

sistent à une découverte, une négociation ou à une prise de possession symbolique. L'essentiel, semble-t-il, est ailleurs. Cinq siècles plus tard, la méthode n'a guère changé. On n'appelle plus cela colonisation, mais leadership. On ne parle plus d'empire, mais de deal. Le temps passe, les mots se renouvellent mais certaines scènes reviennent, simplement mieux éclairées.

Abonnez-vous à **Vaudois!**

Recevez chez vous le média d'opinion libérale-radical, 10x par an

- Abonnement 12 mois: **CHF 100.-**
- AVS, apprentis et étudiants: **CHF 55.-**
- Entreprise et soutien: **CHF 150.-**

www.vaudois.media



vaudois.media/abonnement

Impressum: Tirage: 10'000 exemplaires, imprimés en Suisse - Éditeur: Parti libéral-radical vaudois (PLR Vaud) - Rédaction: Nasrat Latif (rédacteur en chef), Daniella Gorbunova (journaliste), Thierry Gana (graphiste), Petar Mitrovic (photographe), Louise Cordier (correctrice) - Abonnement 1 an/10 numéros: CHF 100.- tarif normal, CHF 55.- AVS, apprentis et étudiants, CHF 150.- Entreprise et abonnement de soutien - Adresse: Vaudois! Le média d'opinion libérale-radical, Place de la Riponne 1, 1005 Lausanne, contact@vaudois.media - Création et réalisation: Nokté Média, Avenue de la Gare 4, 1003 Lausanne - Publicité: Urbanic, chemin de Sous-Mont 21, 1008 Prilly, info@urbanic.ch - Impression: PCL Print Conseil Logistique SA